

[Texte]

clarify. The officer could, with expert evidence in the courts. Does that answer your question?

• 1140

Mr. Domm: Partially, but I am trying to make sure we have protected ourselves in being able to confiscate what is used for illegitimate purposes. To give you an example, if they package their needles and put on them that they are for use by people suffering from A, B, C, or D, all legitimate health concerns, and then continue to market the product to people, you would have a hard job proving that they knowingly. . . They are not pharmacists in these head shops.

How do you disassociate that? Whose responsibility is it if the item is marked for a legitimate use and used for an illegitimate one? How are we enforced in passing legislation? Is it satisfactory in your estimation? Would it stand the test on any item of paraphernalia that has a legitimate use if it was marked for that use and used for an illegitimate one? How do you expect a head shop sales person to be judge and jury over the purchase?

D/Chief Flanagan: I think Staff Sergeant Hovey said something to the effect that 90% of the merchandise is used. I suppose the other 10% would not be worth being in business for. I think your answer was that 90% would be strictly illegal and used for illicit drugs and the other 10%, as I said, would hardly be worthwhile being in business for.

I guess we would have to revert back to the hypodermic needle syndrome. A hypodermic needle can be used for illicit drugs and it can be used for legal—

Mr. Domm: Would it be your understanding in trying to enforce the legislation that there would be no action taken against a head shop selling hypodermic needles?

D/Chief Flanagan: I do not think there will be any head shops if this law goes through because you are not going to be in business just to sell hypodermic needles.

Mr. Horner: The estimation at the convention I attended at the Congress Centre of the PRIDE association was that if this legislation went through, more than 50% of the head shops would go out of business, especially the small ones. There might only have to be a few prosecutions.

S/Sgt Hovey: I think in major cities, especially Toronto, with the commercial rent on the main drag of Toronto, Yonge Street, if even half their business was taken away from them, they certainly would not be able to afford the rent to hold a shop open.

The Chairman: There are no further questions from the members. Gentlemen, we thank you very much. We apologize for the short notice of cancellation of our date last week and hope it was not a grave inconvenience for you.

[Traduction]

ou illicite. Je pense que les agents de police pourraient ainsi obtenir gain de cause devant les tribunaux.

M. Domm: En partie, mais j'essaie de faire en sorte que nous nous protégeons en ayant la possibilité de confisquer ce qui est utilisé à des fins illicites. Pour vous donner un exemple, s'ils indiquent sur les paquets d'aiguilles qu'elles sont à l'usage de personnes souffrant de telle ou telle maladie, et qu'ils continuent à les vendre, il serait difficile de prouver que sciemment, ils. . . Les gens de ces «head shops» ne sont pas pharmaciens.

Comment établir la distinction à cet égard? Que faire si l'article est vendu pour des usages légitimes alors qu'il est utilisé à des fins illicites? Qui sont les responsables dans ce cas? Dans quelle mesure les lois que nous adoptons s'appliquent-elles? Sont-elles satisfaisantes, selon nous? Peuvent-elles servir lorsque des accessoires d'utilisation légitime sont utilisés à des fins illicites? Comment s'attendre à ce que le vendeur de «head shop» soit juge et jury à propos des achats?

M. Flanagan: Je pense que le sergent d'état-major Hovey a dit que 90 p. 100 de la marchandise est utilisée. J'imagine que les 10 p. 100 restant ne mériteraient même pas d'être vendus. Notre réponse était donc que 90 p. 100 concerneraient des activités strictement illégales concernant des drogues illicites, le reste, encore une fois, ne méritant presque pas d'être vendu.

Il faudrait sans doute que je revienne au syndrome des aiguilles hypodermiques. De telles aiguilles peuvent être utilisées pour des drogues illicites ou pour des produits légalement. . .

M. Domm: Si cette loi est adoptée, croyez-vous qu'aucune mesure ne sera prise contre un bazar qui vendrait des aiguilles hypodermiques?

M. Flanagan: Je pense qu'il n'existerait pas de bazar ou de «head shops», si cette loi était adoptée, car ces boutiques ne voudront pas faire affaire rien que pour vendre des aiguilles hypodermiques.

M. Horner: D'après la conférence à laquelle j'ai assisté au centre des congrès, l'association PRIDE estimait que si cette loi était adoptée, plus de la moitié des «head shops» devraient fermer, surtout les petits bazars. Il y aurait des poursuites, mais seulement en nombre limité.

Sgt/A Hovey: Dans de grandes villes comme à Toronto où les loyers commerciaux sont très élevés comme dans la rue Yonge, si on réduisait de moitié les activités de ces bazars, ils seraient certainement acculés à fermer.

Le président: Les députés n'ont pas d'autres questions. Monsieur, nous vous remercions beaucoup. Nous nous excusons d'avoir annulé à la dernière minute notre rendez-vous de la semaine dernière, et nous espérons que cela ne vous a pas trop dérangés.